

## IV M) (JEAN) PHILIPPE-CHRISTOPHE WURTH

était le cadet des 12 enfants Wirth-Saurbron. Maurice Wurth-Mischa n'en mentionnait que onze, mais Paul Wurth découvrit dans les registres de l'état civil un Dominique Wirth, né le 5. 12. 1780, dont l'existence avait échappé au premier généalogiste en date de la famille.

La biographie de J.-Phil.-Christ. Wurth se trouve aux annexes.

Le 12. 10. 1818 il épousa Marie-Catherine de la CHAPELLE née à Luxembourg le 23. 10. 1796 des époux Antoine Ignace de la Chapelle, contrôleur des postes, et Anne Catherine HENCKE.

Le grand-père paternel de Madame Wurth, Jean-Pierre de la Chapelle, contrôleur des postes impériales à Luxembourg avant d'être nommé directeur à Namur, fut anobli par Charles VI, le 18. 7. 1739. (80) Quant à son grand-père maternel, Henri Ambroise Hencké, originaire de Hennep lez Schleiden, époux de Marie-Catherine Servais de Luxembourg, ce nom intéresse nos concitoyens protestants. En effet, ce fut lui le premier protestant autorisé par le Pouvoir central, en 1768, à s'établir en Luxembourg, et cela malgré l'opposition des treize maîtres des métiers et des trois ordres des Etats. (81) Il habitait l'ancienne maison Osbourg formant le coin des rues Chimay et Notre-Dame, occupée plus tard par la famille Bech et démolie en 1963 pour faire place à un immeuble moderne. Par un de ces retours des choses qu'on rencontre assez souvent dans les histoires de familles, Madame Wurth - de la Chapelle fut une catholique fervente.

Cette dame à laquelle les peines et les maladies ne furent pas épargnées, était une femme de bien, qui, comme son mari, consacra tout son temps libre à des oeuvres édifiantes.

Elle fut la fondatrice de l'*Association des Dames de Charité* (Damenverein). L'idée de constituer un ouvroir était venue à Madame Wurth en 1843 à Louvain où elle s'était rendue pour quelque temps auprès du chevet de son frère malade et où elle eut l'occasion de connaître l'Association des Jeunes Economes. Rentrée à Luxembourg, elle installa un ouvroir, d'abord chez elle; mais comme l'oeuvre prit bientôt une grande extension, il fallut songer à la loger ailleurs. Le 25. 10. 1844 fut fondée le «Damenverein», qui existe toujours, et dont Madame de la Fontaine (fasc. VII) fut présidente jusqu'en 1850. A partir de cette date ce fut Madame Wurth qui dirigea la société avec une rare énergie, sachant imposer entre autres ses conceptions quant aux assises matérielles de la société, conceptions qui tendaient à ne pas dépenser tout l'argent qui rentrerait, mais à en réserver une partie pour la constitution d'un capital et d'un fonds de réserve que Madame Wurth eut la satisfaction de voir monter à respectivement 10.900 et 9.350 francs. A la première de ces sommes la présidente avait contribué pour 375 francs. (82)

Marie-Catherine Wurth-de la Chapelle décéda le 16. 2. 1875.

De ses 4 enfants, un fils mourut en bas âge. Les trois autres s'appelaient Joséphine (V M 1); Caroline (V M 3); Denis Xavier (V M 4).